

Patrimoine mondial

En juillet 2010, l'Unesco se prononcera sur la demande d'inscription des pitons, cirques et remparts de la Réunion au Patrimoine mondial. La petite île de l'océan Indien ne manque pas d'arguments !



PAYSAGE DE PITONS ÉTEINTS (PLAINE DES CAFRES).



PARFOIS, LA LAVE DE LA FOURNAISE ATTEINT LA MER (ICI, COULÉES D'AOÛT 2004).



LA VÉGÉTATION COLONISE RAPIDEMENT LES COULÉES DE LAVE RÉCENTES.



Le cœur montagneux de la Réunion pourrait figurer, dès juillet, sur une liste prestigieuse : celle de Patrimoine mondial, ouverte il y a plus de trente ans par l'Unesco. Elle comprend près de 900 « biens » dont la valeur est considérée comme unique et universelle. La grande majorité de ces biens sont culturels : monuments et sites archéologiques, vieilles villes préservées... Près de 200 sites naturels voient également leur protection renforcée par ce classement. La Réunion concourt dans cette catégorie, où figurent par exemple la Grande Barrière de corail australienne, les *tsingy* de Bemaraha à Madagascar. Ou le Parc national des volcans d'Hawaï. L'île française de l'océan Indien ne manque pas similitudes avec le chapelet volcanique du Pacifique, qui se trouve à son exact antipode.

Mais elle présente des particularités très fortes qui justifient une inscription au Patrimoine mondial, selon un groupe de scientifiques réunionnais qui a constitué son dossier de candidature avec enthousiasme, ces dernières années. Le géographe René Robert est l'un d'entre eux, et pas le moins passionné !

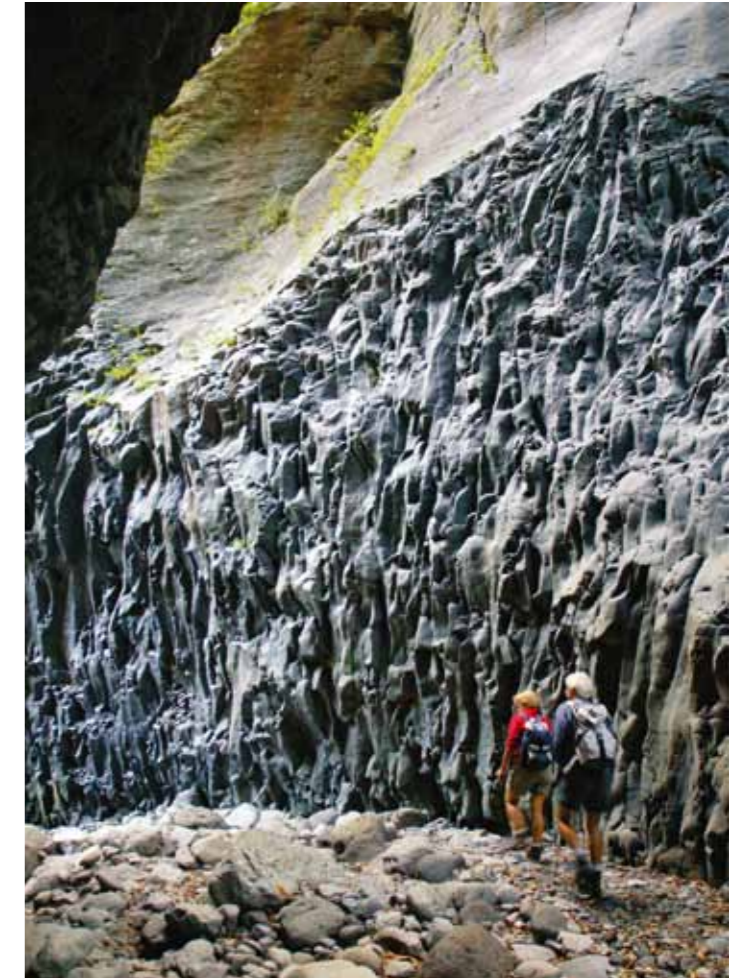
« La présence de deux massifs volcaniques d'âge différent sur un même territoire constitue un livre d'histoire naturelle, dit-il. Le massif du piton de la Fournaise, le volcan actif du sud de l'île, nous permet de comprendre ce qui se passe. Celui du piton des Neiges, plus ancien,

permet de comprendre ce qui s'est passé. La Réunion offre un résumé de l'histoire de la Terre. Quand notre planète s'est formée, sa surface magmatique devait ressembler à celle de l'Enclos, qui entoure le sommet de la Fournaise. Puis une atmosphère s'est formée, la masse minérale de la Terre est entrée en contact avec l'eau, la vie est apparue : c'est ce qu'on observe en direct à la Réunion, quand une coulée volcanique se refroidit et que les premiers végétaux poussent dans la lave ».

Le piton de la Fournaise, tout comme son aîné le piton des Neiges, est un volcan « rouge », qui produit essentiellement des coulées de magma épais, à plus de 1 000 degrés, s'épanchant au fil des pentes du massif. Mais dans le passé, le volcan réunionnais a eu une autre vie, ponctuée d'explosions et de projections massives de matériaux sur un vaste périmètre. Des paysages témoignent de ces épisodes, notamment celui de la plaine des Sables, qui résulte d'éruptions explosives de grande ampleur. En retombant, la lave pulvérisée a formé un épais tapis aux teintes variées, qui confèrent sa magie hypnotique au site : on n'admire jamais exactement le même paysage, du haut du rempart des Sables ! Les grandes dalles de basalte que l'on trouve près de certains sommets (Maïdo, Roche Ecrite) sont pour leur part les restes de retombées de nuées ardentes, cendres incandescentes qui ont sans doute provoqué

ERUPTION DANS L'ENCLOS : LA PLUPART DES ÉRUPTIONS SE PRODUISENT AUTOUR DU SOMMET DE LA FOURNAISE (ICI, EN SEPTEMBRE 2006).

DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE : LE CIRQUE DE MAFATE.



des destructions considérables sur le milieu naturel de l'époque. Autant de témoignage précieux pour la science. « L'effondrement du plancher du cratère Dolomieu, en 2007, nous a donné à voir, en temps réel, la manière dont se forme une caldeira, poursuit René Robert. L'activité régulière mais épisodique du volcanisme réunionnais a l'avantage de laisser visible pendant un certain temps ce qui vient d'être créé par une éruption. Certains volcans d'Hawaï ou du Kamchatka sont tellement dynamiques qu'ils fonctionnent à flux continu : ce qui est créé est immédiatement recouvert par de nouvelles coulées ». Si la Fournaise est encore jeune (450 000 ans environ), le piton des Neiges arrive pour sa part au stade terminal de sa vie volcanique. Est-il éteint, ou seulement assoupi, susceptible de cracher de nouveau un jour ? La prudence scientifique incite à ne pas exclure cette hypothèse qui fait froid dans le dos, mais le diagnostic est plutôt rassurant : les dernières colères du vieux piton remontent à plus de 10 000 ans et la nature des roches arrivées à la surface à ces occasions montre que le fond des chambres magmatiques avait été atteint. Le massif du piton des Neiges offre aujourd'hui un autre spectacle. Si la construction de l'île se poursuit au rythme des débordements de la Fournaise, un processus de destruction est également à l'œuvre, et déjà bien avancé dans sa partie nord-ouest. La friabilité du relief, liée à sa jeunesse combinée aux fureurs du climat tropical, provoque

une puissante érosion. On estime que 40% du volume de matériaux volcanique accumulé au-dessus de la surface de l'océan Indien depuis trois millions d'années a été emporté. Ces débris jonchent le plancher océanique, dans un large diamètre : on en retrouve jusqu'au sud-ouest de l'île Maurice. La puissance de ce phénomène de démolition naturelle n'a pas beaucoup d'équivalent dans le monde et constitue un des arguments de la candidature réunionnaise. Cette destruction rapide a donné naissance à des paysages majeurs : les trois cirques intérieurs (Cilaos, Mafate et Salazie), cernés par des remparts à la hauteur record. Les matériaux arrachés à Cilaos et évacués vers l'océan, à force d'effondrements et de précipitations torrentielles, dans un processus continu de remplissage par les coulées volcaniques et d'érosion, représentent cinq fois le volume actuel de ce cirque ! A Cilaos, à Salazie, l'érosion a mis au jour, ici et là, des anciennes chambres de magma qui alimentaient le piton des Neiges. Comme toute île volcanique, la Réunion est soumise à la subsidence : elle s'enfonce sur elle-même. Alors que le piton des Neiges (3 070 m de nos jours) a pu culminer jusqu'à 3 400 mètres à l'apogée de sa puissance, il est promis à des dimensions bien plus modestes dans quelques millions d'années, quand le relief réunionnais aura été raboté jusqu'à ressembler à celui de Maurice ou de Mayotte aujourd'hui.

PAGE DE GAUCHE : REMPART DANS LES HAUTS DE SAINT-JOSEPH, ENTRE RIVIÈRE LANGEVIN ET RIVIÈRE DES REMPARTS (SUD DE L'ÎLE).

CI-DESSUS : PARTOUT, L'EAU SCULPTE LE RELIEF. CASCADE À GRAND BASSIN, ÉROSION BASALTIQUE DANS LE BRAS DE LA PLAINE.



MYOSOTIS DE BOURBON, PRÈS DU VOLCAN.



LE BULBUL, OISEAU ENDÉMIQUE DE LA RÉUNION.



Quelques millions d'années, c'est beaucoup et peu à la fois. La rapidité du changement est relative dans les paysages de l'île, mais elle n'échappe pas aux observateurs avertis. Il ne se passe pas d'année sans qu'une portion de rempart ne dégringole. La couleur marron de l'océan, après les fortes pluies, ne laisse aucun doute sur le fait que la terre, née du fond de la mer, y retourne. Les Réunionnais en sont les premiers témoins et parfois les victimes. Au XIX^{ème} siècle, un vaste glissement de terrain a emporté un village de colons à Grand-Sable, dans le cirque de Salazie. En 1965, un effondrement à Mahavel, dans la partie amont de la rivière des Remparts, a donné naissance à une retenue d'eau qui aurait pu ravager la ville de Saint-Joseph, à l'embouchure, si le barrage ainsi formé avait brusquement éclaté. Heureusement, l'œdème aquatique s'est résorbé en douceur ! Les chutes de rochers, sur la falaise qui longe la route littorale reliant Saint-Denis à l'ouest, alimentent les cauchemars des automobilistes qui l'empruntent par dizaines de milliers chaque jour. Ce formidable relief, à l'instabilité exceptionnelle, a heureusement des bons côtés. L'altitude montagnaise permet à la Réunion de bénéficier de climats adoucis en de multiples nuances. Le grand spectacle des cirques et des remparts lui confèrent une beauté naturelle qui contribue au bon moral de ses habitants autant qu'à sa fréquentation touristique !

La candidature de la Réunion au Patrimoine mondial doit également beaucoup à la présence de ces remparts quasiment verticaux, aux dimensions hors normes. Ils abritent des écosystèmes multiples et très particuliers. Les plantes y donnent des graines ayant la capacité de voler et d'être disséminés par le vent. Le monde vivant y

prolifère, comme ces orchidées poussant dans le rempart de Bellecombe. Ils jouent un rôle de réservoir de semences, capables par exemple de repeupler les zones à leur pied après un incendie.

Les remparts contribuent également à la biodiversité d'une île où la vie a souvent pris des formes originales. Même si trois siècles et demi d'occupation humaine ont fait reculer cette richesse sur le littoral et les pentes cultivables, elle a été préservée dans les espaces moins accessibles. Au-dessus de 2 000 mètres d'altitude, la végétation altimontaine trouve une partie de ses origines... aux sommets des monts Kenya et Kilimandjaro. Arrachées par les vents aux géants africains, portées par les courants aériens, des graines sont venues —et sans doute viennent encore— se poser sur les hauteurs de la Réunion et ont su s'adapter au basalte insulaire. Quitte à évoluer, et donner naissance à de nouvelles espèces : le taux d'endémisme constaté dans l'île atteint un niveau très élevé. Dans ce vase clos terrestre au milieu de l'immensité océane, le vivant se transforme tout autant que le monde minéral. Des ornithologues ont ainsi découvert qu'un petit passereau, l'oiseau blanc (*Zosterops borbonicus*), qui se trouve également à l'île Maurice, peut arborer quatre formes différentes de plumage en fonction de son aire de vie. « La Réunion figure dans un des 34 points chauds de la biodiversité mondiale, qui regroupe les autres Mascareignes, les Seychelles et l'archipel des Comores. Elle mériterait d'être un point chaud à elle seule, en raison de ses spécificités », résume René Robert.

Un tel livre ouvert sur l'histoire naturelle mérite assurément d'être élevé au rang de patrimoine de l'humanité !

World Heritage Site

As from July 2010, the mountainous heart of Reunion may well be listed as one of the prestigious World Heritage Sites, a UNESCO evaluation started some 30 years ago. This register contains nearly 900 "assets", the value of which is considered to be unique and universal. The majority of these are cultural assets such as monuments, archeological sites and ancient preserved cities. Two hundred however are nature sites and their conservation is enhanced by the recognition. Reunion falls in this category that also includes the Great Barrier Reef in Australia, the Tsingy of Bemaraha in Madagascar and the National Park of the Volcanoes in Hawaii.

This French island of the Indian Ocean has indeed much in common with the string of volcanic islands in the Pacific, situated exactly in the antipodes. But Reunion has its own very specific peculiarities that deserve it being declared a World Heritage; according to an enthusiastic group of scientists who submitted the island's application. The geographer René Robert is one of the most passionate! "The presence of two volcanic massifs of different ages is an open book on natural history, he says. The Piton de la Fournaise (Furnace Peak), the active volcano in the south of the island, enables us to understand what is happening. The older Piton des Neiges (Snow Peak) reveals what did happen. Reunion is a summary of the history of the Earth. When our planet was formed its magma surface must have looked like the Enclosure that surrounds the peak of La Fournaise. As the atmosphere developed the mineral mass of the Earth came into contact with water and the cycle of life began. This is precisely what can be seen on Reunion, when a volcanic flow cools down and the first vegetation appears." The Piton de la Fournaise, just as its elder, the Piton des

Neiges is a "red" volcano, producing mainly lava flows. But in the past there must also have been explosions with huge volcanic material ejecta. Some of the landscapes are proof of such eruptions, specifically the Plaine des Sables (Sand plain) which resulted from a huge explosion. The large basalt slabs found near some of the summits (Maïdo, Roche Ecrite) are the remnants of nuées ardentes. These are all testimonies of great interest to science. But as Reunion grows at the pace of the eruptions of La Fournaise, so also a process of destruction is on the go. The friability of the relief linked to its youth and combined with the fury of a tropical climate results in powerful erosion. It is estimated that 40% of the volume of the volcanic material that built up above the surface of the Indian Ocean since the birth of the island, three million years ago, has been swept away. This debris lies in a large radius on the ocean floor, some is even found south-east of Mauritius.

The force of this natural demolition phenomena does not have many equals in the world and it is one more strong point in the application of Reunion. Such rapid destruction has shaped the island's main landscapes, namely the three inland cirques (Cilaos, Mafate and Salazie) surrounded by record high mountain walls. Here and there, at the bottom of the cirques the erosion has laid bare the old magma chambers that fed the Piton des Neiges. The mountains harbor numerous ecosystems contributing to the biodiversity of an island where life evolves at the same speed as the relief.

The appearance and evolutionary changes of species are easily observed as they are happening on a geological time scale. Surely, such an open book on natural history deserves its place among the World Heritage Sites!

ON TOP OF PITON
DES NEIGES.
IN THE DISTANCE,
ON THE COAST :
LE PORT AND
SAINT-DENIS.



LA RÉUNION VUE DE L'EST, À 4 000 M D'ALTITUDE : AU PREMIER PLAN LE MASSIF DE LA FOURNAISE, AU FOND CELUI DU PITON DES NEIGES.

RÉUNION [guide pratique]

COMMENT S'Y RENDRE

Basée sur l'île de La Réunion, Air Austral vous permet de rejoindre Saint-Denis (Nord de l'île) et Saint-Pierre (Sud) à partir de 17 villes de la France métropolitaine, de l'Océanie et de l'Océan Indien.

France métropolitaine, 11 vols par semaine en Boeing 777 de Paris CDG2A, 2 vols par semaine de Marseille, Toulouse, et Lyon vers Saint-Denis.

Océan Indien

Maurice : 5 vols quotidiens de Maurice sur Saint-Denis ou Saint-Pierre.

Mayotte et Grande Comores : 1 vol quotidien de Mayotte, 3 vols par semaine de Moroni.

Madagascar : 1 vol quotidien d'Antananarivo. (nouveau), 2 vols par semaine de Tamatave, 3 de Nosy Be, et 2 de Majunga.

Seychelles : 2 vols par semaine de Mahé.

Afrique du Sud : 2 vols par semaine de Johannesburg.

Thaïlande : 2 vols par semaine de Bangkok.

Océanie

Australie Sydney et Nouméa 2 vols par semaine.

Exemples de tarifs vers Saint-Denis de La Réunion :

Paris-Réunion à partir de 659 euros aller/retour ⁽¹⁾

Nouméa- Réunion à partir de 110.000 Fcfp ⁽¹⁾

⁽¹⁾ tarifs aller retour TTC hors frais de service en classe

Loisirs, soumis à conditions et nombre de places limitées.

Renseignements et réservation :

 N° Indigo 0 825 013 012

0,15 € TTC/MN

De l'international, 0033 825 013 012

(coût d'un appel vers la France)

www.air-austral.com

LE PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

La liste du Patrimoine mondial a été ouverte en 1978 par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. 186 pays ont signé la convention fondatrice visant à attribuer une valeur universelle à un bien culturel ou naturel (certains biens peuvent avoir une valeur à la fois naturelle et culturelle).

Pour figurer sur la Liste du patrimoine mondial, les sites doivent avoir une valeur universelle exceptionnelle et satisfaire à au moins un des dix critères de sélection.

Quatre critères concernent les biens naturels, catégorie que pourraient intégrer les pitons, cirques et remparts de la Réunion :

- représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;
- être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;
- être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;
- contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation. »

Le dossier de la Réunion présente des arguments répondant à chacun de ces quatre critères.

Le site officiel du Patrimoine mondial :

[//whc.unesco.org](http://whc.unesco.org)

LA CANDIDATURE REUNIONNAISE

Comme l'impose la procédure de l'Unesco, c'est l'Etat dans lequel se trouve le « bien » qui présente la candidature au Patrimoine mondial. Cette candidature a été déposée officiellement il y a quelques mois et l'Unesco se prononcera en juillet 2010, lors d'une session qui se tiendra au Brésil.

Un volumineux dossier scientifique de plus de mille pages a été constitué par une équipe pluridisciplinaire, sous la conduite du Parc national de la Réunion. Ses documents sont consultables sur les pages « Patrimoine mondial » du site du Parc national :

www.reunion-parcnational.fr/Patrimoine-Mondial.html

Le Parc a également réalisé une petite brochure, largement diffusée, qui résume les arguments de la candidature réunionnaise. Une synthèse plus complète de 170 pages, rédigée sous la conduite de René Robert, sera prochainement accessible au public.

SOUTENIR LA CANDIDATURE DE LA REUNION

Chacun peut apporter son soutien à la candidature de la Réunion au Patrimoine mondial, via un formulaire mis en ligne sur le site Internet du Parc national.

Pour accéder au formulaire :

www.reunion-parcnational.fr/Ensemble-soutenons-la-candidature.html